

Rencontres informelles

L'OMC a une structure officielle complexe en ce qu'elle est constituée de comités de hauts fonctionnaires qui rendent compte à des organes de contrôle composés d'ambassadeurs, lesquels font à leur tour rapport à la Conférence ministérielle. Cette ministérielle qui a lieu tous les deux ans possède l'ultime pouvoir décisionnel en ce qui concerne toutes les questions liées à l'OMC et le lancement de nouvelles négociations; mais ses décisions ne découlent pas des allocutions prononcées dans les plénières. La seconde partie de la solution au casse-tête du consensus à l'OMC se trouve dans les réunions « informelles ». Au nombre des méthodes de travail informelles appliquées à la Conférence ministérielle figurent des pratiques qui ont été esquissées à Punta del Este et qui consistent à tenir des réunions de « chefs de délégation » à participation libre et à confier un petit nombre de questions litigieuses à des « Amis du président » afin qu'ils tiennent des pourparlers préparatoires. Ces réunions à participation libre présidées par des ministres (aujourd'hui appelés « facilitateurs ») sont accessibles à tout membre intéressé.

Ces méthodes sont courantes dans les organisations internationales. Certaines réunions informelles doivent suivre des règles de procédure établies, tandis que d'autres pas (pour une analyse plus approfondie, voir Lydon, 1998). Les réunions informelles d'entités dûment constituées peuvent être annoncées à l'avance et avoir un ordre du jour fixe, comme c'est le cas pour les rencontres entre le Conseil général de l'OMC et les chefs de délégation. D'autres réunions ne sont même pas annoncées. Certaines sont ouvertes au public, à la presse et à des organisations de la société civile, tandis que d'autres ne sont ouvertes qu'à un petit groupe de membres de l'organisation internationale en question. Certaines sont des réunions privées et non officielles d'un organe permanent et suivent bon nombre de ses règles normales de procédure, sans toutefois produire de compte rendu écrit; d'autres sont des réunions *ad hoc* et improvisées. (Il est manifeste que le premier ministre Martin estime que les dirigeants doivent tenir plus de réunions de ce genre : « Les échanges les plus fructueux